

qui est donnée par parcelles à toutes les autres créatures, est répandue sur vous dans sa plénitude.

Salut ! ô Fille ! ô Epouse ! ô Mère d'un Dieu ! Recevez nos hommages et nos félicitations, et, après une sainte vie, obtenez-nous la grâce de vous voir, de vous chanter et de vous aimer un jour dans le ciel.

O MARIE CONÇUE SANS PÉCHÉ, PRIEZ POUR NOUS.

UNIVERSITE LAVAL

1 DÉCEMBRE 1897

CONFERENCE DE M. L'ABBE LECOQ SUR LE CHRISTIANISME ET LE MILIEU SOCIAL Deuxième partie

ANALYSE



le conférencier s'est étudié, dans une précédente conférence, à mettre en lumière cette vérité historique que le christianisme possède une puissance d'acclimatation qui lui permet de s'adapter, sans s'y identifier, à tous les milieux sociaux, domptant et subjuguant les influences hostiles qui s'opposent à son développement, s'assimilant par sélection les éléments qu'il peut absorber et utiliser pour sa fin.

Il a signalé l'action de cette puissance dans la lutte que l'Eglise, aux premiers siècles de son existence, a dû successivement livrer à trois adversaires redoutables : l'exclusivisme religieux et national du judaïsme, la tyrannie sanglante de l'empire romain alliée aux tentatives subtiles de l'esprit païen pour s'insinuer dans la conscience chrétienne, la violence et la rudesse des barbares venant anéantir et supplanter la puissance et la civilisation romaines.

L'Eglise a su triompher de ces trois adversaires en opposant à leurs erreurs et à leurs vices l'élévation de sa doctrine et la pureté de sa morale, mais en leur empruntant en même temps tout ce qu'elle trouva en eux de bon et de conciliable avec sa fin et son œuvre.

Dans cette seconde partie de son travail, M. le conférencier continue à montrer l'œuvre de civilisation accomplie par l'Eglise au milieu des barbares.